

Brèves économiques et financières

Semaines du 21 au 27 août 2020

Résumé :

- En juillet, la reprise économique a alimenté les créations d'emplois formels sans empêcher toutefois l'augmentation du nombre de chercheurs d'emploi
- Les comptes externes brésiliens poursuivent leur ajustement face au ralentissement économique et à la dépréciation du real
- La réduction des recettes fiscales en juillet s'accompagne de craintes quant au respect du plafond de dépenses budgétaires en 2021
- Le graphique de la semaine : selon la Banque Mondiale, l'extension de la *Bolsa Familia* et l'*auxílio emergencial* ont significativement freiné la hausse de la pauvreté pendant la crise
- Evolution des marchés du 21 au 27 août 2020

En juillet, la reprise économique a alimenté les créations d'emplois sans empêcher toutefois l'ascension du taux de chômage

Selon l'enquête *PNAD Covid19*¹ de l'IBGE, le marché du travail continue de se détériorer en juillet. Le taux de chômage a augmenté de 12,4% en juin à 13,1% en juillet. Avec une hausse de 438 000 personnes sans emploi, ce sont désormais 12,3 millions de personnes qui recherchent du travail au Brésil. A cela s'ajoute également une hausse de 1,1 millions de « chercheurs d'emploi découragés » à cause de la crise, atteignant 18,9 millions en juillet. De plus, le taux d'emploi poursuit son recul (de 49% en juin à 47,9% en juillet), sous l'effet d'une baisse de la population occupée. Enfin, le contingent de travailleurs informels a légèrement diminué sur le mois, si bien que le taux d'informalité atteint 33,5% de la population occupée (contre 33,7% en juin). **Concernant l'*auxílio emergencial*, on compte 30,2 millions de ménages bénéficiaires** en juillet (soit 44,1% du total contre 43% en juin) et la valeur moyenne de l'aide perçue atteignait 896 BRL.

En parallèle, les données du *Cadastro Geral de Empregados e Desempregados (Caged)* suggèrent une légère amélioration du marché du travail sur le front de l'emploi formel. En effet, le Ministère de l'Economie a enregistré une création nette de 131 000 postes formels en juillet, soit un chiffre bien supérieur aux attentes de marché (25 000 selon le consensus). Cette performance positive met ainsi fin à quatre mois consécutifs de destruction d'emplois (1,4 million au total) et reflète l'assouplissement des mesures de fermeture des activités dans tout le pays, qui a surtout bénéficié aux secteurs de l'industrie (+53 600), de la construction (+41 900) et du commerce (+28 400). Les services (-16 000) continuent en revanche d'être pénalisés par les mesures de distanciation sociale.

Il est probable que durant les prochains mois, la reprise économique permette de favoriser les créations d'emploi formels, mais que le taux de chômage continue d'augmenter. En effet, ces deux évolutions ne sont pas incompatibles, étant donné le très fort contingent de « chercheurs d'emploi découragés » qui retourneront à la recherche d'emploi et alimenteront probablement à l'avenir les statistiques du chômage.²

Les comptes externes brésiliens poursuivent leur ajustement face au ralentissement économique et à la dépréciation du real

D'après la Banque Centrale du Brésil (BCB), le Brésil a enregistré en juillet un excédent des transactions courantes pour un quatrième mois consécutif, à hauteur de 1,6 Md USD, contre un déficit de -9,8 Mds USD en juillet 2019. Sur les 12 derniers mois, le solde cumulé des transactions courantes atteint ainsi -31,7 Mds USD (2% du PIB), contre -43,2 Mds USD (-2,7% du PIB) sur la période équivalente terminée en juin.

¹ Les méthodologies des enquêtes PNAD Continua et PNAD Covid19 diffèrent, et les chiffres de cette dernière (à caractère extraordinaire) ne sont donc pas comparables à ceux de l'enquête régulière.

² Le retour des « découragés » à la recherche d'emploi fait le nombre de chômeurs dans le numérateur du taux du chômage s'accroître, en pourcentage, davantage que la population active au dénominateur.

La réduction du déficit courant brésilien depuis le début de l'année reflète l'ajustement des importations au ralentissement économique, couplé à la dépréciation du real. Dans le détail, le solde commercial atteint 7,4 Mds USD en juillet, car la hausse des exportations a compensé celle des importations. Les soldes des services et des revenus primaires demeurent en revanche déficitaires, à hauteur de -1,8 et -4,1 Mds USD respectivement.

Du côté du compte financier, les entrées nettes d'IDE continuent de se réduire tout en restant positives. Elles se sont élevées à 2,7 Mds USD en juillet (contre 4,8 Mds USD en juillet 2019). A l'inverse, les investissements de portefeuille négociés sur le marché domestique enregistrent quant à eux un solde net positif de 0,9 Md USD, composés de 333 M en actions et fonds d'investissement et 553 M en titres de dette. Sur les 12 derniers mois, la sortie nette en investissements de portefeuille s'élève à 52 Mds USD. **Ces dynamiques ne sont néanmoins pas encore problématiques pour le Brésil** car les entrées cumulées d'IDE sur les 12 derniers mois (62,6 Mds USD soit 3,9% du PIB) continuent de couvrir largement le déficit du compte courant, et les réserves de change de la BCB demeurent élevées (355 Mds USD en juillet, soit 334,6% de la dette externe à court terme).

La réduction des recettes fiscales en juillet s'accompagne de craintes quant au respect du plafond de dépenses budgétaires en 2021

Selon la Recette Fédérale du Brésil (RFB), la récolte d'impôts fédéraux a atteint 115,9 Mds BRL en juillet (en baisse de 17,7% par rapport à juillet 2019). Le résultat s'est révélé meilleur que ceux des trois derniers mois (d'avril à juin, les recettes fiscales ont chuté en moyenne de 30% par rapport aux mêmes mois de l'année précédente), mais il est également le pire résultat pour un mois de juillet depuis 2009.

L'amélioration des recettes fiscales s'explique non seulement par le report de certains impôts durant les premiers mois de la crise, désormais récoltés (Simples, Cofins, INSS, etc.) mais également par la reprise de l'activité économique, qui augmente mécaniquement la collecte d'impôts sur la consommation, la production industrielle et les importations. Néanmoins, certains facteurs continuent de peser négativement sur la collecte, tels que les exonérations du PIS/Pasep et de l'OIF sur les opérations de crédits (qui ne sera à nouveau en vigueur qu'à partir de septembre). Cette dernière constitue par exemple un manque à gagner de 2,3 Mds USD en juillet pour l'Etat. Les compensations fiscales jouent également, et représentent 18,7 Mds BRL en juillet.

Depuis le début de l'année, les recettes fiscales s'élèvent à 881 Mds BRL. Elles sont inférieures de 132 Mds BRL à celles des sept premiers mois de 2018, sous l'effet des reports d'impôts (pour 81,8 Mds BRL), de la hausse du volume des compensations fiscales³ (pour 24,2 Mds BRL) et l'exemption de l'IOF (pour 8,6 Mds BRL). Le reste peut quant à lui être attribué à la baisse d'activité au Brésil.

Bien que les fins de reports d'impôts et la reprise de l'activité économique soient susceptibles de contribuer positivement aux recettes budgétaires, **le Ministère de l'Economie n'a pas encore renouvelé sa prévision de déficit primaire (-787,4 Mds BRL en 2020 soit -9,4% du PIB).** Par ailleurs, **à la veille de la présentation du budget 2021, des craintes s'élèvent quant à la capacité du gouvernement à respecter le plafond des dépenses⁴ l'année prochaine.**

³ Les compensations fiscales constituent des remboursements d'impôts lorsqu'il y a eu surimposition au préalable.

⁴ Il stipule que l'augmentation des dépenses réelles totales l'année T ne peut pas dépasser l'inflation de T-1.

Le graphique de la semaine : selon la Banque Mondiale, l'extension de la *Bolsa Familia* et l'*auxílio emergencial* ont significativement freiné la hausse de la pauvreté pendant la crise

Evolution du nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté au Brésil selon différents scénarios

	Pas de réponse gouvernementale		Pas de réponse gouvernementale mais stabilisateurs automatiques (assurance chômage, FGTS, etc)		Réponse gouvernementale (extension de la Bolsa Familia et auxílio emergencial) et stabilisateurs automatiques	
	Scénario central	Scénario pessimiste	Scénario central	Scénario pessimiste	Scénario central	Scénario pessimiste
Evolution de la pauvreté en 2020 (Mns personnes)	+11,5	+15,4	+8,4	+11	-1,4	+1,1

Source : World Bank (2020), *Covid-19 in Brazil. Impacts and Policy Responses*.

Remarque : Le seuil de pauvreté est ici défini par le seuil d'éligibilité au *Cadastro Unico* (revenu par capita inférieur à la moitié du salaire minimum -de 1045 BRL au Brésil).

Evolution des marchés du 21 au 27 août 2020

Indicateurs ⁵	Variation Semaine	Variation Cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+1,1%	-14,9%	100 915
Risque-pays (EMBI+ Br)	+9pt	+116pt	334
Taux de change R\$/USD	-1,4%	+39,1%	5,59
Taux de change R\$/€	-1,8%	+46,1%	6,59
Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication. Rédacteurs : Julio RAMOS-TALLADA-Conseiller Financier ; Tristan GANTOIS-adjoint.			

⁵ Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.